



Eco Nuit, le concept hôtelier qui concilie écologie et économie



Eco Nuit, le concept hôtelier qui concilie écologie et économie

Ecolo à tous les étages, mais aussi économique. C'est le pari de GHP Hôtels, basé à Guérande, en Loire-Atlantique, qui vient d'ouvrir son deuxième hôtel deux étoiles sous l'enseigne Eco Nuit, à Saint-Nazaire.

Cette fois, il a poussé ce concept hôtelier « vert » jusqu'au moindre détail. « *Nous étions surpris de constater que les notions d'écologie, mais aussi la recherche en termes de décoration et d'aménagement étaient réservées à l'hôtellerie haut de gamme* », souligne Grégory Portner, le PDG. Mais, pour tenir le prix moyen de 50 euros (HT) la nuit, des compromis ont été nécessaires. « *La méthode a consisté à se poser, à chaque étape de la conception, la question du produit recyclé et recyclable, de l'écoresponsable et du bio* », explique-t-il.

L'établissement de 83 chambres, aligné sur la réglementation thermique de 2012, est constitué d'une structure en béton cellulaire à hautes performances thermiques. Ce matériau alliant la chaux, le sable et l'air « *est encore sous-utilisé* », observe Grégory Portner. Des solutions ont ainsi été trouvées pour l'isolation des canalisations, l'éclairage basse consommation, le chauffage de l'eau par panneaux solaires, la blanchisserie économe et un chauffage électrique radiant. L'investissement de 3,4 millions d'euros représente un coût additionnel « *d'environ 6 % par rapport à une construction conventionnelle* », précise-t-il. « *Par rapport à notre premier établissement Eco Nuit en 2011, les produits, les matériaux ont été considérablement améliorés*

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 231



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

» , poursuit le PDG, citant les peintures minérales naturelles ou les sols 100 % recyclables et de fabrication française.

Pour que ces vertus environnementales soient perçues par les visiteurs, l'architecture a été soignée, à l'image du toit doucement incliné et végétalisé pour accueillir des ruches et des perchoirs pour oiseaux. Même le petit déjeuner servi est « à 90 % *bio et local* » .

Les Echos